

Elisabeth Berthon

Artiste feutrière, vit et travaille à Lyon (France).



Elisabeth Berthon découvre le feutre de laine sur le territoire néo-zélandais et travaille à la main cette manière depuis. Mêlant goût artistique et design dans une pratique manuelle et artisanale, ces objets et vêtements ont une forte aura esthétique et technique. Ses textiles sont souvent recouverts de motifs, issus d'impressions végétales botaniques écologiques afin de revaloriser les textiles naturels et la production à échelle humaine.

Bruno Boudjelal

Artiste photographe, né en 1961, vit et travaille entre la France et l'Algérie.



Bruno Boudjelal tente, à travers sa pratique photographique, d'interroger son identité, celle des sujets photographiés mais également celle de ceux qui les regardent. Il fait de la quête d'identité le récit de ses aventures photographiques, son travail témoigne d'un carnet de voyage. L'identité, comme expérience individuelle, subjective, mais également inscrite dans une dimension plus collective, se donne à voir dans une diffraction des points de vue et conclue alors à des expériences complexes et pourtant rattachées les unes aux autres.

Nick Cave

Artiste et danseur, né en 1959, vit et travaille à Chicago, (Etats-Unis).



Artiste, danseur, designer, sculpteur et président du département mode de la School of Art Institut de Chicago, Nick Cave s'est fait connaître par ses Soundsuits qui sont autant de manières d'habiller que de faire retentir le corps des danseurs que ses costumes recouvrent. Avec des poils, jouets, brindilles, tissus ou encore matériaux de récupération, l'artiste apporte une nouvelle dimension aux tenues scéniques, entre esthétique carnavalesque, esprit animiste et références à la pop-culture.

Collectif Macocoï

Composé d'Anne Sophie Muller, Marine Frossard-Razafay, Ariane Livadiotis, Annaëlle Renault, Emilie



Bouchez, Tannyna Kowalsi, Tania Nandance
Formé par sept jeunes diplômées d cursus Design Textile de l'Académie Royale des Beaux-arts de Bruxelles, le collectif explore le médium textile très librement. Avant tout guidées par une curiosité et un goût pour le métissage, elles ont ouvert en écho à leurs sensibilités respectives un laboratoire d'expérimentations, elles s'approprient et détournent les moyens de création existants pour proposer les leurs.

Compagnie Anou Skan

Compagnie de danse basée à Lyon (France).



Anou Skan est une compagnie fondée en 1993, son objectif est la création d'évènements publics multiculturels utilisant la danse, le chant, la lumière ou encore le silence. Leur travail est autant artistique que pédagogique, avec la pratique de la danse et du mouvement sensoriel, auprès de publics diversifiés.

Dans le cadre du Festival International des Textiles Extra ordinaires, la compagnie porte un projet textile auprès de demandeurs d'asile, sur la question de l'itinérance, du souvenir et des symboles.

Damselfrau

Artiste, née en 1978, vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).



Manghild Kennedy, dite Damselfrau, s'est formée de manière autodidacte à la création de masques. S'inspirant des univers de la mode, du design, de l'artisanat et de la bijouterie, elle travaille à partir d'une grande variété de matériaux qu'elle récupère ou qu'elle chine. Elle donne à ces matières une nouvelle vie par l'intermédiaire de diverses techniques d'ennoblissement, comme la teinture, la broderie ou encore le perlage. La conception de ses masques est toujours guidée par les matières qu'elle utilise.

La styliste insiste sur le fait que ce ne sont pas des déguisements, mais que ses masques sont destinés à être portés. Ils trouvent particulièrement leur place dans la forte culture underground londonienne

El Anatsui

Artiste et sculpteur, né en 1944, vit et travaille au Nigéria.



« La dernière fois que j'ai essayé d'écrire sur l'Afrique, c'était sur du papier à en-tête. Ma lettre était pleine de blancs. Maintenant que je suis plus vieux, je suis en mesure d'en combler quelques uns. »

El Anatsui s'exprime à travers la matérialité afin de révéler ce qui ne peut pas se dire. Ses objets, à la frontière de la peinture et de la tapisserie se sont minéralisés et sont des questions à poser sur l'état du monde.

Claire Eliot

Artiste, vit et travaille à Paris (France).



Claire Eliot, co-fondatrice de la Fashion Tech, fait partie des pionniers créateurs de textiles innovants. Ses créations textiles ouvrent la voie à de nouveaux modes de communication sensibles, en faisant réagir le vêtement à son environnement. Elle pense le porteur comme un être inscrit dans des relations sociales, dont les choix contribuent au rendu du vêtement. Cette hybridation est issue

d'une réflexion sur un artisanat numérique et une mode plus éthique.

Christelle Familiari

Artiste, née en 1972, vit et travaille à Paris (France).



Après une pratique de la performance liant corporalité et sexualité, Christelle Familiari a souhaité apporter une dimension haptique à son travail en évoquant un geste anthropomorphisé par le textile. En réalisant des objets en crochet (cagoules pour amoureux, bras pour danser le slow, ...) elle propose des « espaces de négociations » physiques des utilisateurs entre performance, plasticité et pratique sculptural textile.

Jérémy Gobé

Artiste, né en 1986, vit et travaille à Paris (France).



Jérémy Gobé s'intéresse en premier lieu aux liens entre monde industriel en déclin et création contemporaine textile. Ainsi, il s'approprie et réinterprète le geste de l'ouvrier dont les savoir-faire disparaissent avec la mécanisation et les politiques de délocalisation.

C'est durant l'édition 2018 du FITE que l'association HS_Projets a permis la rencontre entre Jérémy Gobé et la Scop Fontanille, entreprise de dentelles située au Puy en Velay. L'artiste découvre alors que le motif de dentelle « point d'esprit » correspond à la vue microscopique d'une cellule de corail. De ce constat, naît une nouvelle idée qui ajoute un volet science au projet art ; il s'agit de tester scientifiquement la possibilité d'utiliser cette dentelle en « point d'esprit » pour créer une interface entre le corail et son milieu environnant, fournissant un support à priori compatible avec les cellules de corail.

Rieko Koga

Artiste, née en 1971, vit et travaille à Paris (France).



Installée à Paris depuis 2004, Rieko Koga exprime spontanément son art à travers les fils et les aiguilles, sans travail préparatoire. Ce langage intime, poétique et secret est le fruit d'une pratique spirituelle de la broderie, elle y inscrit ses rêves, ses prières et ses souvenirs. Matérialisant ses pensées dans la réalité, les imprégnant dans un espace concret, elle donne à voir son univers au public qui le traverse.

Le Bachelor

Sapeur, né dans les années 1960, vit et travaille à Paris (France).



Pour Jocelyn Armel, dit Le Bachelor, la « Sape » possède non seulement une dimension démonstrative mais elle est également entourée d'un véritable héritage culturel. Né au Congo, il arrive seul à Paris où il s'achète des vêtements grâce à l'argent envoyé par sa mère. Il travaille pendant longtemps chez Daniel Hechter puis décide d'ouvrir sa boutique Connivence pour pallier au manque d'offres vestimentaires pour ceux « venant d'ailleurs ». Une marque qu'il souhaite ouvrir à toutes les catégories sociales et toutes les couleurs de peau.

Lawrence Lemaona

Artiste, né en 1982, vit et travaille à Johannesburg (Afrique du Sud).



Lawrence Lemaona concentre sa réflexion sur le rôle des médias sud-africains, pour ce faire il reprend l'idée des gros titres de journaux en les apposant sur du textile brodé aux lettres appliquées. Lawrence Lemaona va faire de ses œuvres un support pour réagir à l'actualité en incorporant des slogans comme titre brodé sur ses tissus colorés. Par ce biais, il se place dans une culture de la lutte sociale et des moyens de manifestation tout en utilisant un médium à forte connotation. En effet, depuis le début du XXème siècle le tissu kanga est composé d'une inscription, le jina, et est désormais autant un objet utilitaire et décoratif qu'un dispositif communicationnel. Lawrence Lemaona souhaite détourner tous ces objets et symboles de leur fonction première pour leur insuffler de nouvelles implications.

Thomas Louineau

Osiériculteur et vannier



Thomas Louineau est un artiste artisan qui possède une oseraie dont il extrait et transforme son propre osier, en plus de fibres sauvages, pour réaliser toutes sortes d'objets, du plus utilitaire aux sculptures artistiques.

Ses pièces de vannerie sont autant de fibres mêlées, tressées et entrelacées dans le respect le plus profond de la nature.

Nikki Luna



Artiste, née en 1977, vit et travaille à Manille (Philippines).

Au cours de sa pratique de motifs de dentelle appliqués à des répliques d'armes à feu, Nikki Luna transpose une activité féminine domestique artisanale dans le domaine des beaux-arts, soumis à la domination culturelle masculine. En redéfinissant la notion de conflit au sein de l'espace domestique et en faisant un rappel avec la vision utilitaire des armes comme de la femme, l'artiste investit ces armes d'une intense féminité, aussi bien intérieure qu'extérieure. A chaque modèle d'arme à feu, Nikki Luna conte l'histoire dont ces dentelles sont porteuses : « avec ces [pièces], je mets à nu une culture du viol et de la répression qui réduit au silence toutes les femmes. Sous la menace, victimes du patriarcat, des préjugés sexistes et de la pauvreté, elles doivent résister ensemble. La féminité est une arme. »

François Mangeol

Artiste, né en 1984, vit et travaille à Paris (France).



Frappé par les écritures, illisibles aux non-initiés, laissées par les charpentiers sur les maisons alsaciennes, François Mangeol tourne sa réflexion artistique vers l'écriture et les alphabets. Alphabets inventés, réels, entrelacés, effacés, cachés, déformés ou s'exhibant, qui peuvent se lire sans se comprendre, ses œuvres sont le berceau d'une multitude d'interprétations entre la forme et le fond. Son ambition est d'explorer les systèmes de représentations et de conceptions en résistant à la lisibilité, à la poétique du langage et de son organisation.

Siwa Mgoboza

Artiste, né en 1993, vit et travaille à Cape Town (Afrique du Sud).



A travers l'utilisation et la juxtaposition de multiples bandes shweshwe (tissu produit en Afrique du Sud, caractérisé par ses motifs colorés et variés) qui brouillent la lecture de la composition, des formes et de la perspective, Siwa Mgoboza crée un univers hybride. L'hybridité des figures et de l'espace donnent à voir le tableau composite d'Africardia ; un monde postcolonial aux signes visuels « hyper visibles et stimulants esthétiquement » qu'il image. Monde qu'il espère faire advenir en mettant à bas les distinctions classiques entre naturel et artificiel, altérité et identité, ou encore unité et pluralité.

Antonin Mongin

Artiste, ennoblisseur textile de cheveux



Le cheveu en tant que matière est utilisé très rapidement pour des objets divers (perruques, filets, filtres, etc.) avant l'avènement des fibres synthétiques. Durant la période romantique de la fin du XIXème siècle, sa dimension mémorielle et affective en fait un support votif privilégié par l'intermédiaire du travail d'artistes en cheveux qui réalisent des bijoux sentimentaux à la demande de particuliers. Antonin Mongin, ennoblisseur textile de cheveux, se réapproprie cette tradition en travaillant le cheveu comme un « protagoniste textile à part entière ». Pour chaque don capillaire qu'il reçoit, il définit des protocoles spécifiques d'ennoblissement comme le tissage, le tricotage ou encore la sérigraphie à partir de poudre de cheveux.

Claudia Musat

Artiste plasticienne, née en 1958, vit et travaille à Bucarest (Roumanie).



Maître de conférences au département d'arts textiles et design textile de l'Université Nationale d'Arts de Bucarest, elle produit également des créations textiles, dans le domaine de la tapisserie et de l'expérimentation de la fibre. Elle est régulièrement présente aux salons d'art annuels, ainsi qu'aux biennales et triennales organisées par l'Union des Artistes Plastiques de Roumanie. Sa riche expérience dans les techniques artisanales, mécaniques, industrielles, ainsi que dans leur mariage, dont de ses projets artistiques des œuvres hors normes. Elle s'intéresse à l'histoire millénaire et à la valeur esthétique des éléments textiles assemblés de diverses

façons et traités de manière sensible.

Cécile Ndiaye



Artiste et designer, vit et travaille à Dakar (Sénégal).

Cécile Ndiaye, à travers le Studio Wudé, construit son projet Waxologie comme un référentiel à l'espace culturel africain traditionnel, teinté d'une vision afrofuturiste. En découpant, tordant et tressant le wax pour lui enlever sa signification coloniale, Cécile Ndiaye entend démontrer les capacités d'adaptation et d'intégration de la production artistique et culturelle africaine.

Naco Paris



Naco Paris, artiste français, créateur de mode, directeur artistique, consultant, activiste, modèle et performeur est décrit par la presse comme le seul créateur de mode n'aimant pas la mode. Il crée des vêtements unisexes inspirés de sa propre histoire. Esthétiques ultra modernes, minimalisme et attitude punk se mélangent et créent des collections qui dénoncent la folle consommation que suscite l'industrie du luxe. En 2014, il développe une seconde ligne,

Art in resistance, comprenant des pièces recyclées et des slogans peints à la main.

Nobukho Nqaba

Photographe et artiste plasticienne, née en 1992, vit et travaille en Afrique du Sud.



En utilisant des sacs de filet plastique fabriqués en Chine, dont la dénomination change en fonction des lieux d'utilisation (unomg-cana ou encore umaskhenkethe en langue xhosa), en tant que décors, accessoires, vêtements ou supports, Nobukho Nqaba donne la place à ces objets si évocateurs. Ces sacs sont devenus le symbole mondial de communautés migratoires, et évoquent pour l'artiste aussi bien un chez-soi nostalgique que les difficultés rencontrées au cours de nombreux voyages.

Alexis Peskine

Artiste, né en 1979, vit et travaille entre Paris, Salvador, Dakar et New-York.



En empruntant le registre symbolique de grandes œuvres classiques de l'histoire de l'art occidental et en incorporant des figures noires actrices de cet événement, Alexis Peskine insère la question de la pluralité raciale au cœur de sa pratique. Son œuvre est un hommage aux souffrances d'une population noire poussée à l'immigration forcée, mortelle et déracinante.

Julie Polidoro

Artiste plasticienne, née en 1970, vit et travaille entre Rome et Paris



Julie Polidoro se préoccupe principalement des lieux et des corps, d'un corps devenu lieu et cartographié en ce sens ; un territoire. À l'occasion du FITE, elle présente donc un travail autour de la cartographie, menant une réflexion sur la question de territoire, de frontière et de nationalité. Ce faisant, elle interroge la représentation géographique, mettant en évidence sa dimension arbitraire en tant qu'elle est forgée par la culture. En effet, selon elle, la carte "est une affaire humaine avant d'être une affaire scientifique."

Par son travail, elle invite le spectateur à "penser la Planète Terre comme un tout avant de la penser comme un ensemble de nationalités."

Eloi Sessou

Designer de mode, né en 1977, décédé en 2019 (Côte d'Ivoire).



Habilleur officiel des Miss Côte d'Ivoire, créateur pour la maison de textile hollandaise Vlisco, conseiller vestimentaire à la télévision nationale ivoirienne, Eloi Sessou travaillait entre les capitales africaines et occidentales, en se forgeant une identité dans le monde très restreint de la haute couture. Son travail était principalement axé sur le contraste d'idéologies de cultures, de matières textiles et de traditions que le créateur rencontrait lors de ses déplacements dans le monde. Il transposait l'environnement qui s'offrait à lui pour le transposer dans son domaine de prédilection. Une culture venue d'ailleurs prenait alors place sur le support textile africain et vice versa, pour donner un produit fini qui parle de lui-même, qui s'auto-raconte.

Geneviève Sevin-Doering

Artiste plasticienne, vit et travaille à Marseille (France).



Geneviève Sevin-Doering se définit comme une « [plasticienne dont le support serait le vêtement]. » Elle apprend à coudre assez jeune, dans l'optique de réaliser ses propres vêtements et s'inscrit à 16 ans à l'École de la Chambre Syndicale de la Haute Couture Parisienne. Elle complète et amplifie son champ de connaissances théoriques et pratiques auprès du couturier Lucien Lelong, en visitant différents musées et en suivant des cours d'histoire de l'art, du costume et des civilisations. Sa production de costumes de scène, seule ou en collaboration, débute en 1954. Au fur et à mesure, sa pratique s'éloigne de plus en plus de la conception traditionnelle du vêtement et elle élabore un système de coupe en un seul morceau pour tendre vers davantage de liberté de mouvements, l'équilibre entre vêtement et corps vivant ainsi qu'un enveloppement presque organique.

Yinka Shonibare

Artiste, né en 1962, vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).



Sa famille rentre vivre à Lagos alors qu'il a 3 ans, puis il retourne en Grande-Bretagne pour étudier les Beaux-arts. Depuis, il a exposé à la Documenta XI de 2002 et la 52ème Biennale de Venise en 2007.

Utilisant de faux textiles africains qui font désormais parti de sa signature, il interroge les rapports de domination entre la culture européenne et la culture africaine avec une position postcoloniale. Avec une ironie affichée et une exigence intellectuelle, il crée des personnages sans tête afin de les rendre interchangeables et réévaluer ainsi la notion de race.